

## LES CLASSES MOYENNES EN FRANCE ENTRE LES DEUX GUERRES MONDIALES

par Dominique Lejeune, Prof Dr Dr

### □ Bibliographie :

- Collectif, "Les classes moyennes", n° spécial de *Vingtième Siècle. Revue d'Histoire*, janv.-mars 1993, pp. 3-138
- Collectif (ouvrage dirigé par Georges Lavau, Gérard Grunberg et Nonna Mayer), *L'univers politique des classes moyennes*, Presses FNSP, 1983, 389 p., compte rendu dans *Vingtième Siècle. Revue d'Histoire*, n° 1 (1984), pp. 135-136.
- S. Berstein, "Les classes moyennes contre la gauche", *L'histoire*, n° 71, octobre 1984, pp. 6-20
- Nonna Mayer, *La boutique contre la gauche*, FNSP, 1986, 346 p.
- S. Berstein, *Histoire du Parti radical*, thèse, FNSP, 2 vol., 1980 et 1982, 487 et 667 p.
- René Prédal, *La société française à travers le cinéma. 1914-1945*, Coll. U2, 1972

### □ L'étude d'un groupe social implique :

- étude sociale interne, mode de vie, bien sûr, mais aussi :
- définition de la conscience qu'il peut avoir de lui-même
- situation par rapport aux mouvements de l'économie
- attitude politique
- tout particulièrement pour les classes moyennes. Or celles-ci sont peu connues, à cause de leur situation centrale, à l'écart de la bourgeoisie et du prolétariat

### □ Une définition fondamentalement négative :

- **difficile d'en** faire une analyse éco.
- pas ouvriers
- ni bourgeois (mais problème de l'appartenance éventuelle de la petite bourgeoisie)
- ⇒ une "non-classe" (S.B.) ?
- ⇒ composition interne = le reste, *i.e.* artisans, employés, petits fonctionnaires, petits commerçants, certaines professions libérales (médecins, avocats, pharmaciens, vétérinaires), classes moyennes salariées (peu nombreuses avant 1914)
- problème de l'appartenance éventuelle des petits paysans (propriétaires ou fermiers)

### □ hétérogénéité :

- signe : on **dit les classes moyennes (mais pas tout de suite...)**
- ⇒ absence de conscience de classe au sens habituel, mais une certaine forme de "conscience de classe moyenne"

□ suspicion politique qui pèse sur elles : clientèle du fascisme ?

□ Les classes moyennes avant 1914 :

Expression, au singulier, introduite par les Jacobins (*cf.* Barnave). Une partie **intégrante du discours orléaniste. Les “ couches nouvelles ” de Gambetta. Les “ couches moyennes ” de l'éco. Paul Leroy-Beaulieu (qui invente aussi “ cadre ”).**

À la Belle Époque, il y a — les frontières entre haute, moyenne et petite sont fort indécises et ne peuvent pas être supportées par des niveaux de fortune ou de revenus — **une “bonne bourgeoisie”, constituée des classes moyennes, de “la classe moyenne” comme on continue de dire. La bourgeoisie n'est pas que la haute bourgeoisie.** L'essentiel de la définition de la bourgeoisie paraît être en effet le mode de vie, comme le sentent les contemporains et comme le formuleront des analystes comme le philosophe Edmond Goblot dans *La barrière et le niveau. Étude sociologique sur la bourgeoisie française moderne* (1925) : “ il faut utiliser des parures, s'entourer d'objets qui assurent la correction de la tenue, qui contribuent à la dignité de la vie, mais qui toujours soient en rapport avec les nécessités de la vie quotidienne, les ressources et les obligations liées aux fonctions du chef de famille. ” (A.Daumard). Ces classes moyennes forment l'ossature de la société et on peut y distinguer les indépendants des salariés, ceux-ci pour l'heure bien moins nombreux que ceux-là (les indép. = 42 % de la pop. active en 1906).

## I. UN GROUPE QUI SE DISTINGUE DES OUVRIERS ET DE LA VRAIE BOURGEOISIE

□ difficile de fixer des frontières, critère éco. inopérants, niveau de revenus pas satisfaisant du tout : **une question de "niveau" et de mentalité, la possession d'un patrimoine aussi**

□ se distinguent des ouvriers par espoir d'ascension sociale que les classes moyennes conservent. Mais la mobilité sociale est-elle grande ? On peut en douter

□ se distinguent de la vraie bourgeoisie par :

- le travail personnel, manuel ou intellectuel

- la hantise de la déchéance sociale, de la prolétarianisation qui les menace en particulier

- aspiration des classes moyennes à la bourgeoisie, mais :

\* mesurent tout ce qui les sépare de la bourgeoisie

\* sensibles à la fermeture de la bourgeoisie sur elle-même

\* une mythologie de l'effort individuel, de la croyance au progrès. D'ailleurs si la tentative du syndicalisme révolutionnaire n'a pas réussi véritablement à mobiliser les masses ouvrières, n'est-ce pas tout simplement que l'idéal social de promotion

graduelle proposé par la République leur paraissait plus attrayant que les perspectives vagues qui devaient suivre le "Grand Soir" ?

□ Cela se marque dans le mode de vie :

- l' "entrée en bourgeoisie" s'accompagne de l'adhésion à un système de valeurs qui est celui de la respectabilité (cf. **le salon, la " femme au foyer ", le bac. pour le fils**)

- vol. de se distinguer de l'ouvrier (vêtement, "manières", recherche d'une culture moins populaire). Une vol. de se distinguer des "manuels". Une culture très conformiste

- une activité tertiaire est jugée plus "digne". Caractéristique de la promotion sociale, le statut d'employé est la forme la plus répandue de ce type d'activité, sous sa forme salariée, et, pour les femmes, le travail de secrétariat est la preuve que l'on a quitté les rangs des groupes inférieurs

- une volonté de ressembler le plus possible à la bourgeoisie. Mais la pratique religieuse n'est pas importante

- un désir d' "assurer ses vieux jours"

- un profond attachement à la propriété, une hostilité au marxisme, un conservatisme

□ cf. au cinéma *La chienne* de Jean Renoir (1931) :

- histoire d'un caissier, à l'existence jusque là étriquée, faite de renoncements, d'économies sordides, de grisaille, mais soucieux de donner une image d'honnêteté (il est caissier !) et de fausse aisance

- cette image vénérable est "dynamitée" par sa libération de l'ordre moral de sa classe (**il entretient une maîtresse) et bientôt de son mode de vie (il finit clochard...)**)

- cf. aussi, du même Renoir, *Boudu sauvé des eaux*, 1932 :

couple des Lestingois, libraires, X personnage anticonformiste du clochard Boudu

□ **3 critères d'appartenance fondamentaux** :

- **une " conscience de classe moyenne "**

- une aspiration à la promotion sociale, avec imitation du mode de vie bourgeois

- **appel à l'État**

□ Les classes moyennes refusent d'analyser la société comme un ensemble hiérarchisé et conflictuel de groupes ou de classes.

- **refus d'une soc. avec deux classes antag., entre lesquelles les autres groupes** seraient laminés

- C'est logique, car elles st beaucoup trop hétérogènes et pleines de contradictions :

\* intérêts totalement divergents cultivateurs et consommateurs

\* secteurs privé et public

- C'est logique aussi puisqu'elles ne st solidaires ni des ouvriers ni de la bourgeoisie

**et qu'elles ne peuvent** vraiment choisir un camp sans se renier

⇒ récuser idée même de classe sociale permet tout à la fois de préserver la **supériorité relative et masquer l'infériorité qui persiste, quoique atténuée**

⇒ se donnent non pas des org. sociales, mais des org. civiques, apparemment indiff. aux clivages sociaux

## II. UN GROUPE SOUMIS AUX ALEAS DE LA CONJONCTURE ECONOMIQUE

□ dès le début du XXe siècle, près de la moitié de la pop. active (la grosse majo. appartenant au monde des " indépendants ").

- Tout au long du XXe siècle, croissance du nbre des employés, fonct. et cadres.

- Cette croissance est sensible dès les années 1920.

- résultats 1930 :

\* exploitants agricoles = 26 % de la pop. active (or, la plus grande partie app. aux classes moyennes)

\* **patrons de l'ind. et du commerce = 17 %** (or, la plus grande partie app. aux classes moyennes)

\* employés, cadres subal., petits fonctionnaires = 13 % (ts = classes moyennes)

\* pour mémoire : salariés agric. = 6 % ; ouvriers = 31 % ; haute et moyenne bourgeoisie = 7 %

, les cl. moyennes, à cause de l'effondrement des revenus fixes, st durement touchées par la guerre. Le rentier, catégorie si typique de 1914, n'existe plus (inflation). Les traitements de la cl. moyenne salariée ne suivent qu'avec un gros retard la hausse des prix. Surtout, ce st les valeurs mêmes de ce groupe social qui ont été ébranlées par le choc : la 1ère GM a fait voler en éclats les promesses de la Rép. radicale ⇒ nostalgie de la Belle Époque

□ inquiétude devant la vague d'agitation sociale de 1919-1921 ; bénéficient de la hausse du niveau de vie 1920-1924 & 1926-1930 ; subissent poids de la crise des années 1930 ⇒ réactions politiques

## III. L' " UNIVERS POLITIQUE DES CLASSES MOYENNES "

□ Cf. Collectif, *L'univers politique des classes moyennes*, FNSP, 1983, 389 p.

□ Explication classique de l'échec des " expériences de gauche " par la défection des classes moyennes

□ une classe moyenne de trad. de Gauche, une autre de trad. de Droite ! ⇒ toutes les forces politiques recrutent parmi les classes moyennes ! **Mais c'est au sein des partis de gauche qu'elles st incontestablement les plus nombreuses**

1°) Les glissements alternés des années 20

□ rappels :

- 1er Congrès internat. de la petite bourgeoisie en Belgique 1899, rebaptisé 1903 (à Stuttgart) C. int. des classes moyennes (même année : **fondation à Bruxelles d'un Institut int. des classes moyennes**).

- en France, une Asso. de déf. des classes moy. est fondée en 1908 (sous un autre **nom dès 1907**), par l'**avocat**-journaliste Maurice Colrat

□ **c'est au sein des classes moyennes que se dessinent les grdes alternances** qui marquent la vie politique fr. de 1919 à 1930

□ **d'une façon générale, le parti qui exprime le mieux la diversité et les aspirations des classes moyennes, c'est le parti radical, où elles st en position largement dominante.** Une charnière, bien commode, en G et D. Deux ailes, bien commodes aussi !

□ Surtout, une coïncidence évidente entre le projet **républicain tel que l'incarne au début du siècle la " République radicale "** et les **aspirations des classes moyennes**

□ imp. du vote des classes moyennes dans la vict. électo. du BN

□ **inquiétudes devant la dégradation du franc et l'alourdissement de l'impôt** ⇒ vict. du CG, qui promet le retour au Bloc des Gauches du début du siècle, mais qui n'a rien à proposer de neuf !

**Les radicaux st pris dans un étau entre socialistes et milieux d'affaires**

□ attachement à la personne de Poincaré (*cf.* + tard Antoine Pinay), qui **s'appuie sur** une majo. qui va des radicaux à la droite et mène une politique de stab. (imp. de cette notion pour les classes moyennes)

**2°) L'éclatement politique des classes moyennes dans les années 30**

□ une partie des classes moyennes (une partie de la petite bourg. urb.) se tourne vers les ligues:

- causes :

\* les ligues désignent des responsables de la crise

\* **traumatisme des scandales, attribués à la corruption et à l'impuissance** parlementaire

\* **les classes moyennes n'ont pas d'autre issue** que de nier en théorie (au plan des principes) l'exclusion dt elles st victimes, et pour cela, **d'affirmer très haut les valeurs universelles de la démo. et de l'unité nat.** (très net dans mouvements AC, massivement menés par les classes moyennes)

- *cf.* programme du col. de la Rocque : collab. de classes, coopé. travail/capital dans **cadre de la " prof. organisée ", condamnation du collectivisme et du grd capital, retour à la terre, déf. de l'artisanat**

- *cf.* aussi 1936 et PSF :

\* condamnation des grèves, atteinte à la propriété privée

\* PSF entend se faire l'expression des petits patrons qui ne parviennent pas à faire face aux charges sociales nouvelles.

Ex. dans *Le flambeau* du 18 juillet 1936:

“ Les classes moyennes, les petits commerçants, les petits industriels, les artisans, les agriculteurs, tout le petit capitalisme vraiment français sont menacés **d'écrasement par la ruineuse expérience en cours, tandis que les trusts, le supercapitalisme anonyme et international en sortent renforcés et tout puissants.** Il faut empêcher cette ruine. Travailleurs et producteurs français, unissez-vous sur le terrain politique au sein du PSF. ”

Et le 25 juillet :

“ Les petits employés deviendront employés des trusts ou chômeurs. Il y aura des millions de nouveaux prolétaires. Ce **sera la dictature d'une classe, la suppression de toute propriété privée, tout le monde sera prolétaire dans l'anonymat.** ”

\* **S'appuyant sur l'individualisme, l'attachement à la propriété privée, le refus de s'assimiler au prolétariat, le PSF entame une critique globale de la société où le capitalisme et le communisme apparaissent comme frères ennemis :** “ Ouvriers, paysans et commerçants, vos intérêts sont étroitement solidaires, vous représentez le travail. Unissez-vous contre les ennemis communs qui vous exploitent : les trusts, **les puissances d'argent, les monopoles de fait, le parti de Moscou [...]** ” (*Le flambeau*, 25 juillet 1936)

- probl. de la nature du Fascisme en France

□ une partie des classes moy. se tourne au contraire vers la gauche :

- Herriot se garde longtemps de tout accord avec les socialistes en matière éco.

- **de ttes façons, les classes moyennes attendent un soulagement de l'intervention éco. de l'État.** Or : progr. éco. des social. et des comm.

- cas typique de la petite paysannerie, qui vote beaucoup à gauche en 1936

- + généralement, glissement à gauche en 1936 repose sur les classes moyennes

- recrutement essentiel du parti radical (*cf. thèse de SB*), **mais concurrence d'autres org.** ⇒ appui / grpes en régression tournés vers le passé (boutiquiers et artisans, petits ind., exploit. agric.)

- en conséquence, le monde des classes moyennes accueille avec enthousiasme un **Front populaire qui promet de relancer l'éco.. Il faut vite déchanter !**

□ après 1936, politiquement, les classes moyennes reforment leur unité:

- “ déception ” **et lassitude de ceux qui avaient voté à gauche :**

\* **les classes moyennes ne font pas partie de l'univers mental des hommes qui arrivent au pouvoir en 36.** L.Blum met en œuvre une politique éco. et soc. fondée sur une approche exclusivement ouvriériste des réalités de la soc. fr.

\* **une mobil. “ à la base ” des classes moyennes contre le Front populaire dès l’été 1936**

\* **la “ pause ” de 1937 a pour objet d’apaiser les classes moyennes**

\* mais trop tard : la droite a compris tout le parti à tirer du malaise !

- **d’ailleurs, en 1937, le PSF s’intègre au syst. polit. en recherchant une place au centre.** Il prétend conquérir les classes moyennes en mordant sur la base sociale du Parti radical. Edmond Barrachin déclare en juin 1937 : “ Le Parti radical socialiste a **abandonné la défense des classes moyennes, c’est le PSF qui en a la mission.** ”

- mais le programme de 1939 reste très démagogique, logomachique et proto-poujadiste:

\* revendiquant de nouvelles élections au début de 1939, le PSF se tourne par un **nouveau programme vers les classes moyennes, qui apportent à la France “ santé morale et vraies richesses ”.**

\* **en févr. 1939, un “ état général des calamités accablant le petit commerce est élaboré ”.** On y trouve **dénoncés le dumping, la fiscalité, la concurrence déloyale, les étrangers installés en France, l’ignorance profess., le travail au noir, les abus des coopératives irrégulières, les systèmes de prime, l’application “ fâcheuse ” de la loi sur les sociétés, la réglementation abusive de l’État.** Le PSF y réclame une taxe fiscale unique et la protection du locataire contre le renouvellement du bail à un taux excessif.

## CONCLUSION

□ **pas, ou très peu, de déclassés, à la diff. de l’All. et de l’Italie**

□ les classes moyennes st appelées à se transformer considérablement après la **guerre, l’entre-deux-guerres** ayant été pour elles marqué par la crainte, même **d’incompréhension, devant une évolut. éco. et soc. fondée sur l’antagonisme ente un** grd capitalisme ind. et la cl. ouvr.

□ devenir : voir les feuilles photocopiées

□ les CSP 1975 :

**À l’issue de la grde période de croissance de l’après-guerre, la classe moyenne reste nettement majo., mais sa structure s’est profondément transformée** par rapport aux années 30, et même à 1954 (cf. polycop.).

Les **exploitants agric. et les petits patrons, qui formaient l’essentiel de ses** effectifs en 1930 (43 %) et même en 1954 (32,6 %), sont désormais très mino. (15,6 %). En revanche, la **classes moyennes salariée, numériquement faible en 1930** (13 %) comme en 1954 (17 à 18 %), est désormais le groupe majeur (37 %).

□ modèle sera dans les années 60 le cadre sup.

□ **ignorées des forces politiques pendant la IVe c'est véritablement sous la Ve** que les classes moyennes vt se retrouver reconnues et constituer un enjeu de première grandeur (*cf.* gaullisme, PS)